

Circuit de collecte du lait cru produit dans la wilaya de Souk-Ahras (Algérie)

Circuit for collecting raw milk produced in the wilaya of Souk-Ahras (Algeria)

BARA Y. (1), BAA A. (1), MAMMERI A. (1, 2),

(1) Département des Sciences Agronomiques, Faculté des Sciences, Pôle Universitaire, BP 166, Université de M'Sila, M'Sila 028000, Algérie.

(2) Laboratoire de Génétique, Biotechnologie, et Valorisation des Bio ressources, Université de Biskra, Biskra 07000, Algérie.

INTRODUCTION

La consommation annuelle de lait en Algérie est de 5 milliards de litres, dont 3,5 milliards de litres produits localement (73% de lait de vache) (ONIL, 2017). Une telle situation fait que l'Algérie se classe comme le 2^{ème} plus gros importateur de poudre de lait dans le marché mondial après la Chine (ONIL, 2018). Selon (Bedrani, 1998), la production laitière locale est difficilement évaluée sur le plan statistique car une part importante de cette production est non déclarée et s'échappe du circuit formel de collecte en raison du grand nombre de vendeurs ambulants. Alors, le but de ce travail est de décrire l'organisation du circuit de collecte dans la wilaya de Souk-Ahras, une parmi les 11 wilayas produisant le plus de lait au niveau national (45%) (ONIL, bilan de l'année 2017). Ainsi que d'identifier les voies d'écoulement du lait dans le circuit de collecte (formel et informel), dans cette région.

MATERIEL ET METHODES

L'outil de base pour la collecte des données est un questionnaire d'enquête ciblant un échantillon d'acteurs de la filière (exploitants de bovin laitier, centres de collecte, collecteurs formels et informels) au tour du premier centre collecteur de la wilaya, agréé par l'état « CAPS Sedrata » : Hnetcha, Tiffech, Khemissa, Sedrata, Bir-Bouhouche et Sef-Elouidene. Le choix de ces communes est justifié par leurs importance dans le domaine de production et de collecte. Au cours de l'année 2008 la wilaya de Souk-Ahras compte un total de 4800 exploitations laitières, dont 281 sont intégrées au programme laitier. De ces derniers, nous avons choisi un échantillon de 28 élevages (9,96%). Nos questions ont porté sur les quantités de lait produites et livrées aux centres de collecte et laiteries ou, vendues à d'autres agents. On n'a pas visé les laiteries par nos enquêtes.

RESULTATS

EXPLOITATIONS LAITIÈRES ADHÈRES AU PROGRAMME LAITIÈRE

Les producteurs laitiers exploitant le cheptel BLM (Bovin laitier moderne) et BLA (Bovin laitier amélioré) ne représentent que 31% de l'effectif total de la wilaya, dont seulement 10% sont adhérents au programme de subvention.

FLUX DE LA COLLECTE

Suite aux déclarations des enquêtés, on est arrivé à déterminer la part de lait cru collecté formellement dans la wilaya de Souk-Ahras, elle n'a présenté que 14% (figure 1) de la production totale (estimée à 45millions de litre par an) (DSA, 2010), cette quantité est évacuée vers la seule laiterie de la wilaya, et vers les unités de transformation limitrophes situées à : Guelma, Annaba, Skikda, El-Tarf et Constantine. La part la plus importante de lait collectée et non incluse dans le circuit formel est partagée entre l'autoconsommation (27%), l'allaitement de veaux aux sites d'élevage (12%) et notamment la vente informelle avec 47% (figure 1), dont les grands acteurs, spécialisés dans le lait et ses dérivés sont les crèmeries (31%) et les cafetiers (2,5%) où la consommation de lait de vache demeure très goûtée. Les crèmeries et les cafetiers achètent directement le lait des exploitations de bovin laitier à un prix

plus intéressant que celui proposé par l'état (75DZD à 90DZD/litre contre 64DZD/litre dont 12DZD/litre de subvention).

DISCUSSION

Le bassin laitier de la wilaya de Souk-Ahras situé, au Nord-Est du pays, constitue un modèle-type qui reflète l'échec de la gestion du secteur laitier en Algérie. Malgré les potentialités existantes, il connaît une mauvaise exploitation caractérisée principalement par le taux faible de la collecte du lait cru par voie formelle (Boulemaiz, 2010). La filière est confrontée à la faiblesse de la diversification des aliments de bétail, limitée au fourrage, concentré et aux herbes sèches, au manque de suivi vétérinaire et à la mauvaise organisation de l'activité de collecte (DSA, 2012). Lazereg *et al* (2019) ont indiqué qu'en 2009, une autorisation ministérielle a permis la collecte du lait de tous les élevages (agréés ou non). Alors les subventions de l'Office National du lait (ONIL) ont permis l'augmentation du nombre d'éleveurs conventionnés avec les laiteries. Une telle tentative conduit à valoriser tous les moyens pour ne pas gaspiller la production locale.

CONCLUSION

L'encouragement et l'aide de l'état pour l'incitation au développement de l'élevage de bovin laitier à haut potentiel d'un part et à la collecte formelle conduisent à l'essor de la filière lait mais qui devra être accompli par une limitation et minimisation de l'importation de la poudre de lait, ceci afin de forcer les acteurs de la filière lait à intensifier leurs efforts.

Bedrani, S., 1998. Cahiers du CREAD N° 44, 2^{ème} trimestre 1998, pages 45-70.

Boulemaiz, H., 2010. Thèse Magister. Université BADJI Mokhtar. ANNABA.

DSA, 2012., Statistiques

ONIL, 2017., Résumé de la stratégie ONIL pour le développement de la filière lait en Algérie.

ONIL, 2018., L'ONIL : les Algériens consomment annuellement 55 litres de lait, en plus de la moyenne mondiale.

Lazereg, M., Brabez, F., 2019. Les Cahiers du CREAD, vol. 35 - n° 04.

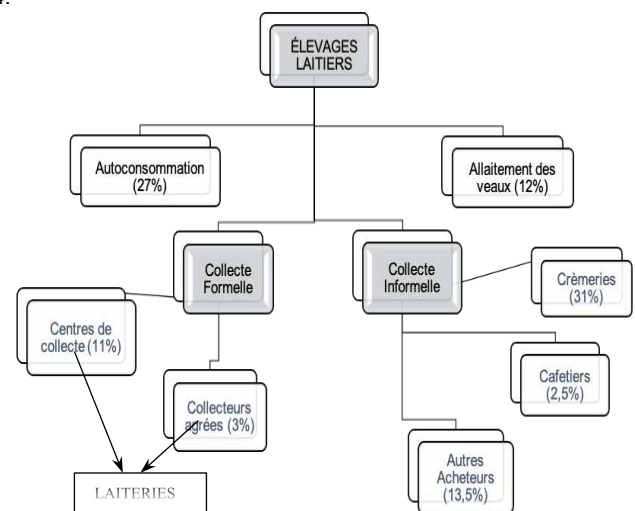


Figure 1. Flux du lait cru collecté dans la wilaya de Souk-Ahras